



# KIT D'ANIMATION

DÉBATTRE DE NOTRE  
ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE  
ET SE MOBILISER AVEC  
LES PERSONNES CONCERNÉES

*Tout  
le monde  
à table*



---

**DOCUMENT RÉALISÉ PAR**

**Programme ensemble bien vivre, bien manger du Secours Catholique - Caritas France**

ensemblebienvivrebienmanger@secours-catholique.org

106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07

**La Mission France d'Action contre la Faim**

coordo@fr-actioncontrelafaim.org

102, rue de Paris, 93558 Montreuil cedex

**Design :** Agence 3<sup>e</sup> étage - **Production :** Secours Catholique, Direction de la communication

**Maquette :** Katherine Nagels - **Date de publication :** 13 mai 2025

## Ce kit d'animation est le fruit d'un travail collectif

**Merci à toutes et à tous les bénévoles, les salariés, agriculteurs et agricultrices**, qui ont contribué, de près ou de loin, à ce travail et qui poursuivent chaque jour leurs actions pour que tout le monde puisse avoir un accès digne à une alimentation suffisante, durable, choisie et adéquate, et qui se mobilisent pour le droit à l'alimentation !

**Un merci tout particulier à toutes les personnes qui se sont mobilisées** en Savoie ou en Ile-de-France et qui ont permis à ce guide d'exister : Liliane, Hamid, Romain, Najya, Fatma, Sylvie, Marylène, Violaine, Cédric, Fayçal, Ludmilla, Isabelle, Fatlume, Gilles, Annick, Jean-François, Isabelle, Mickaëlle, Anaïs, Emeline, Anne, Philippe, Jean-Luc, Maryse, Marie, Hela, Gaëlle, Barisa, Carlos, Karim, Zoubida, Nessima, Mariem.

**Merci aux animateurs et aux animatrices** d'Action contre la faim, du Secours Catholique des Hauts-de-Seine, de Savoie et du siège pour leur mobilisation sur les différentes sessions à Montreuil et en Savoie : Jérôme Parmentier, Romain Tavet, Zharin Garcia et Astrid Aulanier.

**Merci aux équipes** du Secours Catholique et d'Action contre la Faim et à Benoit Granier, du Réseau Action Climat.

**Merci à Ninon Lacroix**, qui nous a accompagnés durant toutes les sessions avec sa caméra et qui a réalisé le court-métrage associé à cette démarche, *Renverser la table*.

**Autrices du document** : Zharin Garcia (Action contre la Faim) et Astrid Aulanier (Secours Catholique).

**Contributeurices** : Hélène Quéau (Action contre la Faim) et Marie Drique (Secours Catholique).

## Sommaire

Qui sommes-nous ? .....	3
-------------------------	---

Lexique – Mieux comprendre les notions clés .....	4
---	---

---

### Première partie :

<b>POURQUOI CE KIT D'ANIMATION ? .....</b>	<b>5</b>
--	----------

> Un kit d'animation, pour quoi faire ? .....	6
---	---

> <i>Renverser la table</i> - Pourquoi ce court-métrage ? .....	7
---	---

> Pourquoi débattre ensemble de nos environnements alimentaires ? .....	9
---	---

> Ce kit est fait pour vous si .....	10
--------------------------------------	----

---

### Deuxième partie :

#### COMPRENDRE ENSEMBLE ET AGIR POUR CHANGER NOS ENVIRONNEMENTS

<b>ALIMENTAIRES .....</b>	<b>11</b>
---------------------------	-----------

> Lancer une dynamique de mobilisation avec des personnes concernées par la précarité alimentaire .....	12
---	----

> Quelques points d'attention pour prendre soin du groupe et faire vivre la mobilisation dans le temps long .....	13
---	----

<b>Séance 1 :</b> Nos parcours alimentaires : dans le Rouge, Orange, Vert. Repérer ensemble les points de bascule qui nous font "tomber" dans la précarité alimentaire .....	14
--	----

<b>Séance 2 :</b> Dessiner mon paysage alimentaire. Cartographier un quartier pour identifier les manques ou possibilités en matière d'accès à l'alimentation .....	16
---	----

<b>Séance 3 :</b> Qu'est-ce qui se cache derrière le prix de notre alimentation ? .....	20
---	----

<b>Séance 4 :</b> Mettre en débat des recommandations et identifier nos prochains pas ensemble ! .....	22
--	----

---

### Troisième partie :

#### OUVRIR LA DISCUSSION AVEC *RENVERSER LA TABLE*, UN COURT-MÉTRAGE

<b>POUR PARLER PRÉCARITÉ ET ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRES .....</b>	<b>25</b>
--	-----------

> Quels sont les objectifs pédagogiques de ce court-métrage ? Pourquoi organiser un ciné-débat à partir de ce support ? .....	26
---	----

> Ce que ce court-métrage vous permettra de faire : .....	27
---	----

> Parlons précarité et environnements alimentaires .....	27
--	----

> Quelques éléments pour aider à l'animation du temps de débat .....	29
--	----

> Pour aller plus loin en parlant du droit à l'alimentation .....	31
---	----

## Qui sommes-nous ?

### **L'ACCÈS DIGNE À UNE ALIMENTATION DURABLE ET DE QUALITÉ** **LE SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE**

Fondé en 1946, le Secours Catholique-Caritas France (SCCF) défend l'accès de toutes et tous à une alimentation durable et de qualité. Il co-fonde, en 1984, la première banque alimentaire à Arcueil. Cependant, dès 1987, il prend ses distances avec l'aide alimentaire institutionnelle pour privilégier des actions basées sur la rencontre et l'accompagnement. En 2015, le SCCF participe à la COP21 et, en 2016, au Forum social mondial de Montréal et établit des critères pour un accès digne à l'alimentation de qualité. La crise du Covid-19 renforce cette orientation. En janvier 2021, le SCCF lance le programme "Ensemble, bien vivre, bien manger" pour renforcer son action autour de l'alimentation. En septembre 2024, le Secours Catholique sort l'étude *L'injuste prix de notre alimentation. Quels coûts pour la société et la planète ?* en partenariat avec le Réseau Civam, Solidarité Paysans, et la Fédération Française des diabétiques pour comprendre ce que nous coûte réellement notre alimentation et trouver des solutions collectivement.

### **VERS UN DROIT À L'ALIMENTATION EFFECTIF POUR TOUTES ET TOUS** **ACTION CONTRE LA FAIM**

Action contre la Faim (ACF) est une ONG humanitaire non gouvernementale créée en 1979, qui lutte contre la faim dans le monde. Depuis 2019, elle agit aussi en France, face à un constat alarmant : au moins 8 millions de personnes y souffrent d'insécurité alimentaire, avec des conséquences graves sur leur santé physique et mentale. Forts de notre regard neuf sur les enjeux de précarité en France et enrichis de notre expérience internationale, nous agissons aux côtés des acteurs de l'aide aux personnes les plus précarisées, en croisant nos expertises, pour viser des changements opérationnels et des politiques publiques en faveur du droit à l'alimentation pour toutes et tous. En octobre 2024, ACF publie le rapport : *Droit à l'alimentation : La France doit se mettre à table*<sup>1</sup>, qui, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire des Directives volontaires de la FAO sur le droit à l'alimentation, fait un état des lieux de l'application de ce droit par la France. Ce rapport met en lumière les obligations de l'Etat, les insuffisances actuelles, mais aussi les leviers d'action possibles pour une transformation juste de notre système alimentaire.

### **POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE POUR TOUTES ET TOUS** **LE RÉSEAU ACTION CLIMAT**

Constitué en 1996, le Réseau Action Climat (RAC) est une fédération de 37 associations nationales et locales (incluant Action contre la faim et le Secours Catholique) engagées dans la lutte contre le dérèglement climatique et pour une transition écologique, solidaire et équitable. Reconnu pour son expertise, le Réseau Action Climat développe de manière collective des recommandations aux pouvoirs publics, avec qui il dialogue notamment dans le cadre du Conseil national de la transition écologique (CNTE), du Conseil économique, social et environnemental (CESE) et du Conseil national de l'alimentation (CNA). Il défend la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables et rémunérateurs pour ses différents maillons (en particulier les agriculteurs et les agricultrices), et vers une alimentation saine, de qualité et accessible à tous et à toutes.

1. Action contre la Faim, *Droit à l'alimentation : la France doit se mettre à table*, rapport publié en octobre 2024.

# Lexique - Mieux comprendre

## les notions clés

- **L'environnement alimentaire** désigne "le contexte physique, économique, politique et socioculturel dans lequel les consommateurs entrent en contact avec le système alimentaire pour faire leurs choix concernant l'achat, la préparation et la consommation des aliments"<sup>2</sup>. "Dans ce cadre, l'individu n'est plus considéré comme seul responsable de ses choix, puisqu'est mis en évidence le poids des arrangements politiques, culturels, et socio-économiques"<sup>3</sup>.
- **Le paysage alimentaire**, on peut le définir comme la "configuration géographique de l'offre alimentaire – magasins, marchés et autres points de vente alimentaires à proximité du domicile et, plus généralement, dans les espaces de vie quotidienne [...] et les trajets entre ces différents lieux"<sup>4</sup>.  
En résumé, le paysage alimentaire, c'est la version locale et visible de ce qu'on appelle l'environnement alimentaire. L'environnement alimentaire, c'est tout ce qui influence nos choix alimentaires : les prix, les publicités, les normes sociales, les politiques publiques, etc. Le paysage alimentaire, lui, s'intéresse plus concrètement à ce qu'il y a autour de nous : les magasins, les marchés, les lieux d'aide alimentaire, et comment on y accède. C'est une manière de regarder l'offre alimentaire sur un territoire, comment elle oriente les comportements et choix alimentaires, et crée des inégalités entre les quartiers ou les groupes sociaux.
- **Les déserts alimentaires** : les travaux de recherche sur les paysages alimentaires ont mis en avant la notion de « désert alimentaire » (*food desert*) pour caractériser un quartier, un territoire où il n'est pas possible d'acheter des aliments sains à des prix abordables<sup>5</sup>.
- **Le droit à l'alimentation** : c'est "le droit de toute personne, seule ou en communauté avec d'autres, d'avoir physiquement et économiquement accès à tout moment à une nourriture suffisante, adéquate et culturellement acceptable, qui soit produite et consommée de façon durable, afin de préserver l'accès des générations futures à la nourriture"<sup>6</sup>.
- **La démocratie alimentaire** : c'est la revendication des citoyens et des citoyennes à reprendre le pouvoir sur la façon d'accéder à l'alimentation, dans la reconnexion entre celle-ci et l'agriculture<sup>7</sup>. C'est donc aux individus, informés en matière d'alimentation et de ses implications sur la société, que reviendrait le droit et la responsabilité d'élaborer leur propre système alimentaire à travers des processus de décision représentatifs. Ce principe laisserait la liberté à chaque communauté locale de définir ses besoins et de déterminer les meilleurs moyens de les satisfaire<sup>8</sup>.

2. HLPE, Nutrition et systèmes alimentaires, rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale, Rome, 2017.

3. Brocard, C., Saujot, M. (2023). *Environnement, inégalités, santé : quelle stratégie pour les politiques alimentaires françaises ?* Étude N°01/23, Iddri, Paris, France, 34 p.

4. Recchia, « Accès physique et fréquentation des commerces alimentaires dans le Grand Montpellier » So what? Policy brief no 15, mai 2021, chaire UNESCO alimentations du monde disponible ici [[https://www.chaireunesco-adm.com/IMG/pdf/01-sowhat-15\\_2021-fr\\_17mai\\_web.pdf](https://www.chaireunesco-adm.com/IMG/pdf/01-sowhat-15_2021-fr_17mai_web.pdf)]

5. Muller, B., Bricas, N., Vonthron, S., & Perrin, C. (2021). *Cartographier les inégalités d'accès aux commerces alimentaires dans le Grand Montpellier* (Note n°16). Chaire UNESCO Alimentations du monde. <https://www.chaireunesco-adm.com/No16-Cartographier-les-inegalites-d-accés-aux-commerces-alimentaires-dans-le>

6. DE SCHUTTER Olivier, COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME, 2014

7. Dominique Paturel, Sciences de Gestion, HDR, INRA, UMR 951 Innovation et Patrice Ndiaye, Droit Public, HDR, CREAM, EA 2038. <https://www.chaireunesco-adm.com/Democratie-alimentaire-de-quoi-parle-t-on>

8. Douillet, B. (2017). *Dessiner une démocratie alimentaire*. Article rédigé à partir d'un travail de revue de littérature sur l'accès à l'alimentation durable, réalisé à la FNCIVAM en 2016 dans le cadre du projet ACCESSIBLE. *Transrural Initiatives*, (460). Disponible sur : [https://www.alimenterre.org/system/files/ressources/pdf/1073-tri-democratie\\_alimentaire.pdf](https://www.alimenterre.org/system/files/ressources/pdf/1073-tri-democratie_alimentaire.pdf)





© NINON LACROIX

## Un kit d'animation, pour quoi faire ?

Sollicités par le Réseau Action Climat dans le cadre de l'actualisation de son rapport *Alimentation et Climat - L'heure des comptes pour les supermarchés* (2023), Action contre la Faim et le Secours Catholique, ont souhaité contribuer à cette réflexion par différents moyens :

1. En donnant les moyens de débattre, de façon simple, sur les enjeux soulevés par le rapport du Réseau Action Climat, autour de l'environnement alimentaire ;

2. En donnant la parole aux personnes concernées par la précarité alimentaire sur le sujet :

→ pour montrer que l'action sur l'environnement alimentaire est

clé pour lutter contre la précarité alimentaire ;

→ pour incarner par l'expérience vécue cette réalité dans le rapport ;

→ pour affiner les recommandations proposées avec les premiers concernés.

Ces contributions ont été construites à travers une démarche d'animation qui a permis de conjuguer différents types de savoirs et d'en construire de nouveaux avec les personnes concernées par le sujet. Cette démarche d'animation est mise à disposition dans ce kit d'animation, ainsi qu'un court-métrage ([Renverser la table](#)). Au-delà d'avoir permis la contribution concrète [au rapport du Réseau Action Climat](#), ce kit poursuit un objectif pratique : c'est un support pour soutenir les dynamiques de

mobilisations locales dans la perspective du droit à l'alimentation, partant du sujet de l'environnement alimentaire.

Ainsi, pour permettre à toutes et à tous de débattre de notre "environnement alimentaire" et d'ouvrir un dialogue plus large sur la question du droit à l'alimentation, nous avons réalisé ce kit d'animation. Il comprend :

→ La mise à disposition de la démarche d'animation réalisée avec des groupes de personnes concernées par la précarité en Savoie et en Ile-de-France, ainsi que des ressources mobilisées à cette occasion.

→ Un court-métrage documentaire, intitulé *Renverser la table* et réalisé par Ninon Lacroix dans le cadre de

ce projet, est également proposé comme support d'animation complémentaire.

Ce kit est donc le fruit d'un travail qui a mobilisé deux groupes de personnes accompagnées par Action contre la Faim ou par le Secours Catholique avec des dispositifs de lutte contre la précarité alimentaire.

- Un premier groupe composé de personnes accompagnées par la délégation de Savoie du Secours Catholique. Ce groupe était constitué de personnes vivant dans le territoire de l'Aixois. Il

s'agit d'un territoire rural et montagneux contrasté par la présence de zones urbaines autour d'Aix-les-Bains.

- Un second groupe avec des personnes vivant en région parisienne (dans les Hauts-de-Seine et à Montreuil), accompagnées par un groupement d'achat porté par la délégation du Secours Catholique des Hauts-de-Seine, ou par Action contre la Faim, notamment dans le cadre d'expérimentations de projets d'accès à l'alimentation qui incluent des transferts monétaires (Vital'im et Passerelle Plus).

Au total, une cinquantaine de personnes ont participé à la démarche d'animation proposée dans ce kit : des personnes concernées par la précarité alimentaire, des salariés et des bénévoles du Secours Catholique et d'Action contre la Faim, des animateurs et animatrices. Elle s'est déroulée sur le temps long, via des ateliers, dans une approche d'éducation populaire, faisant intervenir une diversité de savoirs (les savoirs d'expérience, les savoirs de vie, les savoirs professionnels et les savoirs scientifiques et techniques - notamment lors de rencontres avec des agriculteurs et agricultrices).



## Renverser la table, Pourquoi ce court-métrage ?

Un court-métrage documentaire réalisé par Ninon Lacroix (Durée : 14 : 20 min ; mai 2025).

Vous pouvez visionner le court-métrage en cliquant ici : <https://www.youtube.com/watch?v=md1XE1ieWU8>

### LE SYNOPSIS DU COURT-MÉTRAGE

À l'automne 2024, le Secours Catholique et Action contre la Faim ont proposé des ateliers autour de l'environnement alimentaire. Les personnes qui y ont participé ont l'expérience de la précarité. Le court-métrage les suit dans leur quotidien et au fil de leur mobilisation collective.

### LES INTENTIONS DU FILM COMMENT A-T-IL ÉTÉ RÉALISÉ ?

Ce film a été réalisé dans le cadre des travaux menés par nos associations sur le thème de l'environnement alimentaire. Les personnes qui y témoignent sont accompagnées par le Secours Catholique et Action contre la Faim. Elles vivent en Savoie ou en Île-de-France et se sont rencontrées lors des ateliers organisés par nos deux organisations. Au fil des discussions, elles ont partagé leurs expériences, leurs savoir-faire, ainsi que les stratégies qu'elles déploient au quotidien pour s'adapter à un système qui, aujourd'hui, ne leur permet pas toujours de bien se nourrir ni de faire des choix alimentaires en accord avec leurs besoins ou leurs envies. C'est d'abord leur parole, leur analyse, et leur expertise qui sont portées à l'écran.



### UN FILM QUI BAT EN BRÈCHE LES IDÉES REÇUES

En suivant les personnes concernées par la précarité alimentaire dans leur quotidien, dans leur intimité et dans les espaces de mobilisation collective, ce film permet de déconstruire les idées reçues sur la précarité alimentaire. Il donne à voir ce que vivent celles et ceux qui sont directement confrontés aux injustices produites par le système alimentaire actuel, notamment les difficultés d'accès à une alimentation choisie et de qualité, sur le sentiment d'exclusion des espaces de décision et le manque d'espaces de démocratie alimentaire.

### L'OBJECTIF : CRÉER DU DIALOGUE

*Renverser la table* donne la parole à celles et ceux qui vivent ces situations, qui les analysent et se mobilisent pour changer les choses à l'échelle locale. Son objectif est de servir de support pour s'interroger collectivement sur notre environnement alimentaire localement, et pour faire émerger des espaces de démocratie et de mobilisation sur les réponses politiques à construire ensemble à partir de l'expertise des personnes concernées.



© NINON LACROIX

En partant des vécus individuels, les participants et participantes ont pu questionner ensemble l'impact de leur environnement alimentaire sur leurs choix de consommation.

Ce kit d'animation a été pensé comme un outil pratique et de mobilisation pour un accès digne à l'alimentation durable et de qualité. Vous y trouverez des ingrédients de fond, des éléments de posture, des outils, des conseils pratiques pour construire ensemble une analyse partagée de ce qu'est l'environnement alimentaire et pourquoi agir à l'échelle locale pour le transformer. Chacun et chacune pourra y piocher des idées en fonction de son contexte de mobilisation et de l'avancement de son projet !

### EN SOMME, CE KIT VOUS PERMETTRA DE :

- **Donner la parole** aux personnes concernées par la précarité alimentaire ;
- **D'incarner des réalités de précarité alimentaire** sans pour autant les expliquer directement ; cela peut passer, par exemple, par l'utilisation du court-métrage comme support ou à travers les animations proposées ;
- **D'identifier en quoi l'environnement alimentaire conditionne les pratiques et les choix** des personnes, pose des contraintes ou opportunités en termes d'accès à l'alimentation durable et de qualité ;
- **De rendre accessible un sujet complexe** ;
- **D'alimenter vos plaidoyer locaux** avec la parole des personnes concernées par la précarité alimentaire ;



© NINON LACROIX

En somme, ce kit d'animation n'a pas vocation à offrir une "recette" toute faite ni une démarche "clé en main". Il a plutôt pour ambition d'inspirer, de donner quelques repères de contenu, des pistes concrètes d'animation et des outils pour amorcer une réflexion et une mobilisation citoyenne sur votre territoire autour de la notion d'environnement alimentaire !

## COMMENT UTILISER ce kit d'animation ?

Il est composé de trois grandes parties :

- La première aide à mieux **comprendre ce qu'est l'environnement alimentaire** et pourquoi il est essentiel de s'y intéresser lorsqu'on parle de justice sociale au sujet de l'accès à l'alimentation durable et de qualité.
- La seconde accompagne les lecteurs et les lectrices pour passer à l'action, avec des **méthodes d'animation** et des outils inspirés de l'éducation populaire pour se mobiliser localement.
- La troisième **présente le court-métrage Renverser la table** pour ouvrir le débat sur la précarité et l'environnement alimentaire ainsi que sur le droit à l'alimentation.

Ce kit propose des outils conçus et produits par nos associations ou par des partenaires pour ouvrir le débat à partir de réalités locales, en questionnant nos **environnements alimentaires** : que trouve-t-on près de chez nous en matière d'offre alimentaire ? Quels sont les moyens de transport pour m'y rendre ? À quel type de publicité suis-je le plus exposé ? Quels choix avons-nous réellement ? Quels pouvoirs exercent les grandes enseignes sur nos habitudes alimentaires ?

Ce kit propose de discuter de notre environnement alimentaire, partant du principe que la logique du "consomm'acteur" n'est pas suffisante pour aboutir à une alimentation plus durable, saine et accessible à toutes et tous. Il ouvre ainsi également le débat plus général sur **le droit à l'alimentation** : comment peut-on le mobiliser pour réclamer des changements ? Quels droits a-t-on et que veut-on demander et revendiquer ?

*In fine*, ce kit d'animation vise ainsi à dynamiser et nourrir les projets collectifs sur les territoires et à soutenir les prises de parole citoyennes (et que l'on entend peu) dans le cadre de démarches de plaidoyer local.

## POURQUOI DÉBATTRE ENSEMBLE de nos environnements alimentaires ?

L'alimentation est aujourd'hui un enjeu politique incontournable pour la puissance publique. C'est un sujet au croisement de plusieurs crises majeures : la crise environnementale (changement climatique, perte de biodiversité, pollution<sup>9</sup>), la crise sanitaire (on parle aujourd'hui d'épidémie d'obésité et de diabète<sup>10</sup>) et la crise sociale (inflation, augmentation de la précarité alimentaire et agricole, inégalités d'accès, segmentation de l'offre). Or, cela a un coût : au moins 19 milliards d'euros<sup>11</sup> sont dépensés chaque année, pour compenser les impacts négatifs du système alimentaire sur notre société, notre santé et notre environnement. Ainsi, l'alimentation constitue un levier central de transformation vers une société plus juste et durable !

Dans ce contexte, il ne suffit pas de s'appuyer sur la seule responsabilité individuelle (l'approche du "consomm'acteur"), qui est aujourd'hui au cœur des politiques publiques. Cette approche, invisibilise les contraintes qui pèsent sur nos choix alimentaires : le contexte territorial, économique, social et culturel dans lequel nous vivons. Or, nos "environnements alimentaires" ne nous facilitent pas toujours la tâche pour faire des choix favorables à la santé ou à l'environnement. Ne pas tenir compte de cet aspect ou des difficultés socio-économiques des ménages, fait courir par ailleurs le

risque d'une approche culpabilisante et qui nourrit des sentiments d'impuissance<sup>12</sup>.

Il devient indispensable de faire évoluer nos environnements alimentaires pour qu'ils permettent réellement à toutes et tous d'accéder à une alimentation suffisante, durable et choisie. Cela suppose d'agir sur l'offre, c'est-à-dire sur les produits et leurs conditions d'accès, en intervenant sur les questions de production et distribution, mais aussi l'aménagement du territoire (quels magasins s'installent, à quels endroits, et s'ils sont accessibles en transports en commun, etc.) et l'accessibilité économique à des produits sains et de qualité. De nombreuses recherches<sup>13</sup> montrent que les comportements individuels

Se mobiliser avec les personnes concernées par la précarité sur ce sujet permet par ailleurs de reconnaître leur expertise liée à leurs vécus et leurs usages ; cela permet d'identifier les leviers de transformation les plus pertinents à l'échelle locale pour améliorer l'accès de toutes et tous à une alimentation durable et de qualité. Analyser les environnements alimentaires en tenant compte de leur point de vue permet de comprendre ce qui contraint certaines pratiques ou les permet, mais aussi d'imaginer ensemble des solutions concrètes et souhaitées.

Le droit à l'alimentation existe et la France s'est engagée au niveau international à le respecter, le protéger et le mettre en œuvre pour



© NINON LACROIX

ne peuvent pas durablement changer sans changements structurels du système alimentaire lui-même. C'est pourquoi l'environnement alimentaire constitue aujourd'hui un champ d'intervention publique à mobiliser à part entière.

toutes et tous sur son territoire et au-delà. Dans cette perspective, il est légitime de s'y référer pour demander des politiques publiques ambitieuses pour transformer nos environnements alimentaires : ce serait aussi une façon de faire avancer la mise en œuvre de ce droit, pour garantir que tout le monde puisse accéder de manière autonome à une alimentation suffisante, saine et durable !

9. Notamment la pollution des sols et de l'eau du fait de l'utilisation accrue des pesticides.

10. Obésité et surpoids, Organisation Mondiale de la Santé, mars 2024.

11. Secours Catholique, avec la Fédération Française des diabétiques, le Réseau Civam et Solidarité Paysans, "L'injuste prix de notre alimentation : quels coûts pour la société et la planète ?", rapport publié en septembre 2024.

12. idem.

13. idem.

## CE KIT est fait pour vous si...



**VOUS TRAVAILLEZ AU SEIN D'UNE COLLECTIVITÉ, ÊTES ÉLU LOCAL OU CHARGÉ D'UN PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL (PAT), CE KIT VOUS SERA UTILE :**

→ Pour renforcer la participation des personnes concernées dans le diagnostic, la planification, le suivi et l'évaluation des actions et politiques publiques liées au système alimentaire territorial. Par exemple, dans les Projets alimentaires territoriaux (PAT), dans les conseils citoyens de l'alimentation, etc.



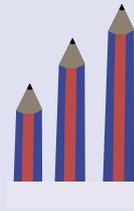
**VOUS ÊTES ANIMATEUR, ANIMATRICE OU BÉNÉVOLE DANS UNE DÉLÉGATION DU SECOURS CATHOLIQUE OU ACTION CONTRE LA FAIM, MEMBRE D'UN CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE**

**(CCAS) OU D'UNE ASSOCIATION D'AIDE ALIMENTAIRE OU DE LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE, CE KIT VOUS SERA UTILE :**

→ Pour créer un espace de dialogue autour des différents facteurs de précarité alimentaire (notamment ceux qui sont liés à la mobilité, à des problèmes de créneaux d'ouverture, d'équipements disponibles, etc.) ; favoriser l'intelligence collective pour y trouver de premières réponses en termes d'organisation du territoire (amélioration du maillage territorial avec des marchés, épiceries itinérantes etc.), renforcer la mobilisation citoyenne en vue de projets concrets (monter un groupement d'achats etc.) ou de plaidoyers.

**VOUS ÊTES ANIMATRICE OU ANIMATEUR D'UN PROJET EN LIEN AVEC L'ALIMENTATION DURABLE, LA JUSTICE SOCIALE OU L'ENVIRONNEMENT, CE QUI KIT VOUS SERA UTILE :**

→ Pour animer des ateliers accessibles à toutes et tous, grâce à un format modulable qui vous permet d'adapter facilement vos animations. Ce kit facilite le lien entre les réalités vécues localement et les enjeux complexes



du système alimentaire comme la transition agro-écologique, l'accès inégal à une alimentation ou la juste rémunération des agriculteurs et des agricultrices, etc.



**VOUS TRAVAILLEZ DANS LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE, CE KIT VOUS SERA UTILE :**

→ Pour disposer d'un support à la fois pédagogique et critique, permettant de croiser les savoirs académiques avec l'expérience des personnes concernées. Le kit peut ainsi soutenir des démarches de recherche-action, ou nourrir des cours.



An illustration on a yellow background featuring a large white circle in the center. Four stylized human figures are positioned around the circle, each with their arms raised as if participating in a group activity. The figures are colored purple, green, orange, and pink. Surrounding the central circle are various food-related icons: a shopping cart filled with groceries, a ladybug, a green apple, a pink packet with stars, a white receipt, a blue basket of oranges, a strawberry, a fried egg, a purple trash bin, a bowl of salad, a slice of watermelon, a lime slice, and a bunch of green leafy vegetables.

**Comprendre  
ensemble et agir  
pour **CHANGER**  
nos environnements  
alimentaires**



© NINON LACROIX

## Lancer une dynamique de mobilisation avec des personnes concernées par la précarité alimentaire

Dans cette deuxième partie du kit d'animation, nous vous présentons les outils, supports et animations qui ont permis d'ouvrir le débat avec les personnes concernées sur le sujet de l'environnement alimentaire en Savoie et à Montreuil à l'automne 2024. Les fiches d'animations complètes sont disponibles en annexe de ce kit.

Quatre sessions distinctes ont été menées et sont donc proposées. Ces animations peuvent néanmoins être mobilisées indépendamment les unes des autres et pour différents usages : pour amorcer une réflexion

collective autour d'un projet d'accès digne à l'alimentation (par exemple un groupement d'achats, une cuisine collective, etc.) ; pour questionner une situation locale ou encore comme point de départ à une démarche de plaidoyer.

Ces animations permettent de valoriser l'expérience vécue des personnes, de valoriser les savoirs de chacun et chacune. Ils s'appuient sur des supports visuels et accessibles, notamment pour les personnes dont le français n'est pas la langue maternelle. Elles permettent de construire une analyse de nos

environnements alimentaires, en partant de l'expérience vécue pour mieux comprendre les inégalités et imaginer des pistes de changements. Ce faisant, elles permettent de comprendre la dimension collective de ces derniers, et en ce sens leur dimension politique.

**Avant de se lancer, rappelons qu'une mobilisation ne se résume pas à une suite d'ateliers.** C'est un chemin qui se construit ensemble dans la durée, où l'on prend le temps de se rencontrer, de tisser des liens et de poser les bases de la confiance. C'est ce qu'on appelle *faire groupe*.

Pour que chacun se sente libre de s'exprimer, il est important de commencer par co-construire un cadre de fonctionnement. Cela peut passer par des règles simples comme la discrétion, la bienveillance ou la co-responsabilité, afin que les échanges soient respectueux et que chacun trouve sa place. C'est aussi l'occasion de poser ensemble les objectifs : pourquoi se réunit-on ? D'où est-ce que chacun et chacune part ? Vers quoi veut-on aller ? À quel rythme, avec quelles étapes ?



→ Tout au long de cette seconde partie, nous partagerons des conseils pratiques et des points de vigilance pour vous aider à avancer à votre rythme, sans vous décourager. Chaque groupe, chaque dynamique est différente : c'est cette singularité qu'il faut valoriser pour construire une mobilisation citoyenne vivante et fédératrice !



© NINON LACROIX

Nous vous proposons donc un parcours de mobilisation sur l'environnement alimentaire en quatre séances :

● **Séance 1 : Nos parcours alimentaires.** Dans le Rouge, Orange, Vert (ROV). Repérer ensemble

les points de bascule qui nous font "tomber" dans la précarité alimentaire.

● **Séance 2 : Dessiner mon paysage alimentaire.** Cartographier un quartier pour identifier les manques et les possibles en matière d'accès à l'alimentation.

● **Séance 3 : Qu'est-ce qui se cache derrière le prix de notre alimentation ? - Comprendre comment se forment les prix.**

● **Séance 4 : Mettre en débat des recommandations pour avancer vers le droit à l'alimentation pour toutes et tous.**



## Quelques points d'attention pour prendre soin du groupe et faire vivre la mobilisation dans le temps long

- **Prévoir un accueil café et/ou un repas partagé à chaque séance :** un coin thé, café, fruits ou biscuits pour accueillir les personnes convenablement.
- **Commencer chaque séance par un brise-glace :** une petite activité pour apprendre (ou se rappeler) les prénoms de chaque personne du groupe. Le mieux est d'écrire les prénoms sur un paperboard dès le début, et de continuer à proposer des jeux simples, même quand le groupe se connaît déjà, avant de commencer la séance.
- **Bien poser le cadre ensemble à chaque séance et l'inscrire sur un paperboard** pour qu'il soit visible par tout le monde : ce sont les règles que l'on se donne collectivement et que l'on s'engage à respecter !
- **Terminer chaque séance par une météo ou un petit bilan :** pour vérifier que tout le monde se sent bien et renforcer le lien.
- **Fixer ensemble les prochaines dates et lieux :** cela permet de s'organiser tous ensemble, en tenant compte des contraintes de chacun.

## SÉANCE 1 : Nos parcours alimentaires : dans le Rouge, Orange, Vert. Repérer ensemble les points de bascule qui nous font "tomber" dans la précarité alimentaire

Cette animation<sup>14</sup> invite chaque personne à relire son propre "parcours alimentaire" pour identifier les points de bascule qui font "tomber" dans la précarité alimentaire.

### C'EST UN OUTIL POUR :

→ ouvrir le dialogue et se présenter dans un groupe. Le partage des parcours des participants permet d'identifier des "points de bascule" c'est-à-dire des moments où l'on voit se dégrader ou, à l'inverse, s'améliorer notre capacité à nous nourrir comme on le souhaite.

→ apprendre à se connaître et créer un lien. À partir de ces échanges, on peut réfléchir ensemble aux changements que l'on aimerait voir pour améliorer l'alimentation sur notre territoire.

### → Fiche d'animation

## Nos parcours alimentaires dans le Rouge Orange Vert (ROV)

#### Nombre d'animatrices ou animateurs :

1 animateur pour un groupe de 8 participants



Durée de l'animation : 1h30

#### Matériel nécessaire :

- Une grande salle
- Un cercle de 8 à 15 chaises
- Un paperboard et des feutres
- Une copie vierge du ROV (en couleur !) pour chaque participant
- Stylos à disposition

### → TEMPS 1 :

#### Introduction et présentation des règles du jeu (10 minutes)

##### Quelques règles à suivre pour que ça se passe bien :

- On s'écoute, on a besoin de la contribution de chacun, donc les bavards se restreignent un peu et les timides se poussent un peu.
- On va parler de ce qui est bien, mais aussi de ce qui est difficile dans notre alimentation. Pas de jugement, attitude d'entraide entre les participants.
- On parle en je (pas des autres !).

On introduit l'objet de la rencontre : *selon nos moments de vie, on n'a pas eu les mêmes possibilités d'accès, les mêmes choix, le même rapport à l'alimentation... Regarder et partager nos parcours alimentaires est une façon de repérer ce qui va collectivement bien dans notre alimentation et ce qui va moins bien / est plus difficile dans nos façons de se nourrir... De ma naissance à aujourd'hui, quand est-ce que j'ai été dans le Rouge (difficile), l'Orange (insécurité) et le Vert (Bien) ?*

### → TEMPS 2 :

#### Production à partir d'un exemplaire vierge du ROV (25 minutes)

##### Par petits groupes d'entraide de 2 ou 3 (max).

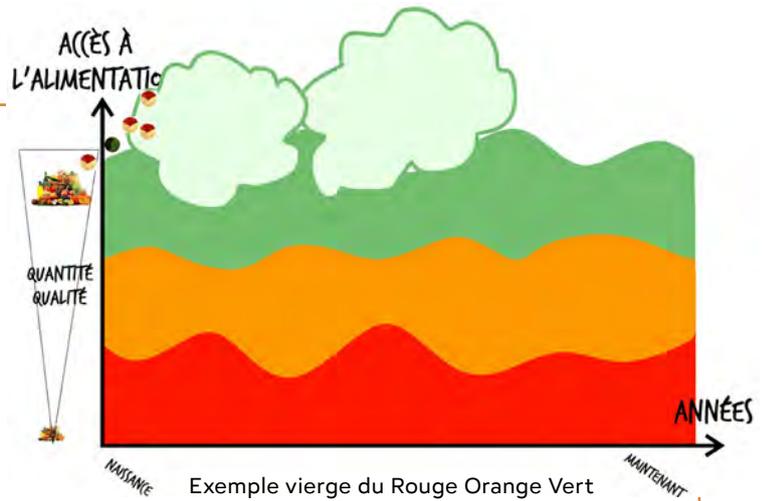
(5') Individuellement... Chacun réfléchit aux différentes périodes de nos parcours alimentaires (enfance, jeunes adultes, étudiant, sans et avec enfants, après mon divorce, à la retraite...)

- Qu'est-ce qui a été doux ?
- Qu'est-ce qui a été dur ? Qu'est ce qui m'a manqué ?

En fonction de ce que vous pensez, on s'inscrit plutôt dans le vert, l'orange ou le rouge, on peut tracer une courbe, mettre des dates ou des mots qui caractérisent notre rapport à l'alimentation à cette période-là. En fonction de ce que vous pensez, on s'inscrit plutôt dans le vert, l'orange ou le rouge, on peut tracer une courbe, mettre des dates ou des mots qui caractérisent notre rapport à l'alimentation à cette période là.

**(20') On partage avec le ou les voisins, on s'entraide et on discute de :**

- Quelles étaient les formes d'accès à l'alimentation aux différents moments repérés ? Où est-ce que je mangeais (restauration collective / chez moi / autres...) ? Où est-ce que je me procurais de la nourriture (supermarché / marché / jardin / aide alimentaire / entraide / glanage / épiceries sociales...)?
- Quel ressenti est-ce que j'avais de la qualité de l'alimentation et de mes repas ? (plaisir ou place de l'alimentation dans ma vie / santé en + ou en - / convivialité ou solitude / gâchis...)



- Qu'est-ce qui m'a fait basculer dans le rouge, l'orange ou le vert ? Qu'est ce qui a changé à ce moment-là ? (Ex : j'ai perdu mon emploi, famille, déménagement, mobilité, j'ai fait mon jardin...)

→ **TEMPS 3 :**

**Partage des productions et identification des points de bascule (45 minutes)**

On fait un cercle de chaises.

La restitution se fait sur la troisième question : qu'est-ce qui m'a fait basculer dans le rouge, l'orange ou le vert ? (en montrant ou non son dessin).

Si quelqu'un ne souhaite pas parler, c'est possible. L'animateur au paper-board note ce qui fait les moments de bascule. On est dans la production

et la compréhension collective de ce qui permet une alimentation choisie et de qualité et de ce qui nous fait « tomber » dans la précarité alimentaire.

On fait une lecture collective – que repère-t-on ? – une fois que chacun a présenté ses points de bascule. On peut poursuivre le débat sur des points qui ont été souvent cités ou qui nous apparaissent très importants dans les récits des participants.

→ **TEMPS 4 :**

**Se dire comment s'est passé l'atelier (10 minutes)**

On vérifie que tout le monde va bien, chacun prend la parole à tour de rôle sans commentaire de la part des autres membres du groupe.

Cette session permet de :

- Identifier collectivement ce qui constitue un accès à une alimentation choisie et de qualité ;

- Identifier collectivement ce qui nous fait « tomber » dans la précarité alimentaire ;
- Identifier ensemble qu'être en situation de précarité alimentaire c'est souvent être en situation de précarité tout court : précarité de logement, d'énergie, de mobilité, et que toutes ces situations sont liées.



## Quelques conseils pour bien animer ce temps

Cette animation peut faire émerger des éléments très personnels, parfois douloureux. Il est donc essentiel que l'animateur pose un cadre clair dès le départ, en co-construisant avec le groupe des règles de respect, d'écoute et de non-jugement.

L'espace peut aussi être aménagé pour favoriser l'écoute : chaises en cercle, porte fermée, temps

d'accueil des émotions ou des silences. Il est important de rappeler que chacun est libre de parler... ou non.

Enfin, prévoyez toujours un temps de clôture pour prendre soin du groupe : un tour de parole simple ("Comment vous vous sentez ?"), des remerciements, une courte synthèse et l'annonce du prochain rendez-vous !

## SÉANCE 2 : Dessiner mon paysage alimentaire. Cartographier un quartier pour identifier les manques ou possibilités en matière d'accès à l'alimentation.

Dans la première séance, nous avons partagé nos parcours alimentaires. Cela nous a permis de prendre conscience que, selon les moments de notre vie, nous n'avons pas eu les mêmes possibilités d'accès, les mêmes choix, ni le même rapport à l'alimentation. Regarder et partager ces parcours, c'est une façon de repérer ce qui va collectivement bien dans notre alimentation et ce qui va moins bien ou est plus difficile dans nos façons de nous nourrir. Dans cette deuxième séance, nous allons poursuivre ce travail en dessinant notre paysage alimentaire. Il s'agit de cartographier notre quartier pour identifier les lieux où nous nous alimentons, ce qu'on y trouve, ce qui manque, ce qui est facile ou difficile d'accès. Cela nous aidera à mieux comprendre une partie des contraintes que chacun rencontre aujourd'hui pour se nourrir (bien).

### → Fiche d'animation

## Dessiner son paysage alimentaire

#### Nombre d'animatrices ou animateurs :

1 animateur pour un groupe de 6 participants ou 2 animateurs pour un groupe de plus de 6 afin de faciliter les échanges et se diviser en sous-groupe.

#### Nombre de participants :

de 4 à 12 personnes.



**Durée de l'animation :** 2h30

#### Matériel nécessaire :

- Une feuille de paperboard par participant
- Des feutres marqueurs
- Des crayons de papier
- Des feutres
- Des images de voitures, supermarchés divers, jardins partagés, potagers, vélos, aide alimentaire, repas partagés, etc.

### → TEMPS 1 :

#### Démarrage (10 min)

Revenir sur l'objectif de cette animation : analyser et identifier ce qui oriente nos choix en matière d'alimentation dans notre quotidien, en regardant l'offre disponible autour de chez soi, et la manière dont on peut ou non faire ses courses.

#### 1. Contexte

L'animateur ou l'animatrice peut présenter quelques éléments sur l'évolution de notre système agricole et alimentaire, avec la mise en place d'un système productiviste au sortir de la seconde guerre mondiale et l'arrivée en particulier de la grande distribution (78 % des achats des ménages français aujourd'hui). Ce que l'on achète et la manière dont on fait ses courses aujourd'hui sont le reflet de ces évolutions. Elles ont permis de "nourrir tout le monde" mais les impacts de ce système agricole et alimentaire posent aujourd'hui question (utilisation des sols, protection de la biodiversité, réduction de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, qualité des produits, revenu digne des producteurs etc.), en particulier quand on recherche une alimentation de qualité, bonne pour la santé accessible à toutes et tous.

#### 2. Pourquoi on s'intéresse au paysage alimentaire ?

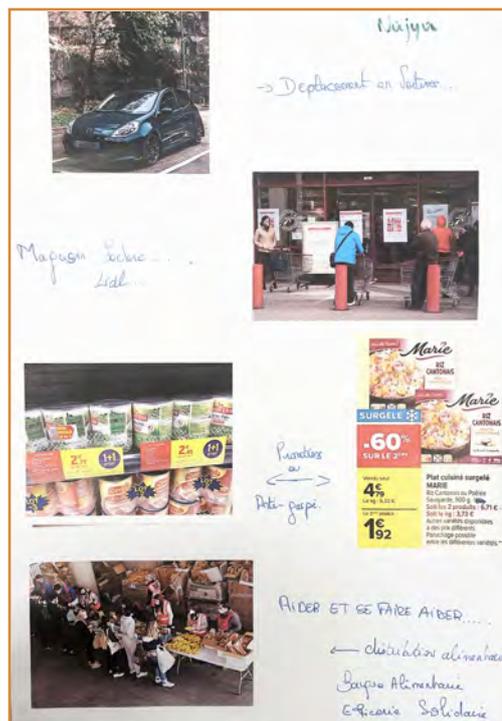
En regardant la manière dont on se déplace au quotidien pour se nourrir (si l'on va sur le marché, dans les petits commerces, la grande surface pour tel ou tel produit etc.), on peut comprendre et analyser ensemble ce qui facilite ou au contraire ce qui gêne l'accès à une alimentation durable et de qualité sur son territoire ou dans son quartier (et au-delà des freins financiers) : si elle est disponible ou non, facilement accessible en transports etc. Cela permet de parler aussi de l'influence de certaines pratiques commerciales comme la publicité et le marketing dans les pratiques d'achats, et donc d'entamer la discussion sur le rôle de notre "environnement alimentaire" pour favoriser l'accès à une alimentation durable et de qualité.



© NINON LACROIX



Un exemple de paysage alimentaire pour s'inspirer. ➔



© ASTRID AULANIER

➔ **TEMPS 2 :**

**Dessiner son quotidien pour s'alimenter (20 min)**

Individuellement, chacun dessine son itinéraire quotidien pour faire ses courses et/ou trouver de quoi se nourrir : à l'aide de photos, de feutres, décrivez comment vous faites vos courses autour

de chez vous (par exemple, vous allez au marché), si vous allez parfois dans une association d'aide alimentaire, si vous devez prendre le bus pour vous y rendre etc.

➔ **TEMPS 3 :**

**Mise en commun en sous-groupes de 5 participants (30 min)**

**1. Décrivez-nous ce que vous avez dessiné :**

- ➔ Qu'est-ce qui est important pour vous ?
- ➔ Qu'est-ce que vous appréciez ou n'appréciez pas ? - Avez-vous l'impression que ce trajet quotidien/ ce qu'il y a autour de chez vous permet de manger comme vous le souhaitez / sainement ?

**2. Préparer la restitution :**

- Attention à proposer à quelqu'un de faire la restitution après la pause dans chaque groupe.
- ➔ Prévoir des paperboards qui affichent deux bulles : une première bulle sur ce qui est important, apprécié ou non et une seconde bulle sur l'accessibilité à l'alimentation souhaitée et saine.
- ➔ Prévoir un temps de pause.

➔ **TEMPS 4 :**

**Les deux groupes présentent leurs paperboard (10 min)**

On prend maximum cinq minutes par groupe.

➔ **TEMPS 5 :**

**Analyse collective (45 min)**

**Questions pour guider l'échange**

- Qu'est-ce que l'on retient / qui est important par rapport à notre réflexion ensemble aujourd'hui ? Qu'est-ce que l'on peut dire sur ce qui oriente nos choix en matière d'alimentation, qu'est-ce qui est doux et dur aujourd'hui dans mon accès à l'alimentation ?

**Cette session permet :**

- d'identifier ce qui oriente les choix des personnes dans leurs achats alimentaires : la publicité, l'offre, la mobilité etc ;
- d'identifier l'impact de notre environnement alimentaire dans nos habitudes alimentaires ;
- d'entamer une analyse collective sur les freins et les leviers dans l'accessibilité à une alimentation en fonction de son environnement alimentaire.

## → Fiche d'animation Pour aller plus loin



Si votre groupe est déjà sensibilisé ou mobilisé sur les questions d'alimentation, ou si vous sentez qu'il est prêt à aller un peu plus loin, cette première séance peut être complétée par une balade dans un supermarché du quartier dans lequel vivent les personnes du groupe.

Cette balade permet de parler de la manière dont les personnes font leurs courses et/ou trouvent de quoi se nourrir autour de chez elles, dans leur quotidien. Cela permet d'aborder d'autres types de contraintes ou possibilités pour avoir accès à une alimentation durable et de qualité : si elle est disponible près de chez soi, accessible en transports etc. C'est aussi l'occasion d'observer les stratégies d'influence mises en place par les enseignes : promotions, marketing, agencement des rayons, placement des produits... Enfin, ce temps peut aider le groupe à identifier ses propres stratégies d'adaptation face à ces logiques.

### Comment organiser cette balade ?

1. Choisir ensemble un supermarché du quartier, fréquenté par les membres du groupe.
2. S'y rendre en groupe, puis se répartir en binômes.
3. Prendre 20 minutes dans le magasin pour observer, discuter et répondre ensemble à ces questions :

→ Quels types de produits sont proposés ? Est-ce que l'offre me convient ? Est-elle accessible ?

→ Qu'est-ce qui me convient ou ne me convient pas dans le fait de faire mes courses ici ? Est-ce que je me sens à l'aise dans ce supermarché ? Est-ce que c'est agréable d'y faire mes courses ?

Le format de restitution est libre : notes écrites, photos, enregistrement audio, dessins... à vous d'inventer !

### 4. Retour en grand groupe :

Un tour de restitution rapide : **5 minutes par binôme** maximum.

Puis une discussion collective autour de deux grandes questions :

- 1) Qu'est-ce qui influence nos achats dans ce lieu ?
- 2) Quelles sont les stratégies que nous mettons en place pour acheter en qualité et en quantité suffisante ?



## Quelques conseils pour bien animer cette session

Certaines personnes peuvent se sentir mal à l'aise avec le dessin, la création ou les consignes visuelles.

En tant qu'animateur ou animatrice, pensez à :

- **Prendre le temps d'expliquer les consignes** : la notion de "paysage alimentaire" est souvent nouvelle et pour la majorité des personnes cela ne renvoie à rien d'évident !
- **Passer voir chaque personne** pour vérifier que les consignes sont bien comprises.
- **Prévoir assez d'espace** dans la salle pour que tout le monde puisse s'installer confortablement et dessiner son paysage alimentaire.
- **Valoriser toutes les formes d'expression** : il ne s'agit pas de faire « beau » mais de représenter ce qu'on vit. Accompagnez les personnes et proposez des alternatives si besoin (écriture, collage, oral...).



© NINON LACROIX

↑ Créer son propre paysage alimentaire...



## Une animation ressource pour les collectivités territoriales

Cette séance peut aussi servir dans le cadre d'un diagnostic territorial à partir de l'expérience des personnes qui ont des difficultés d'accès à une alimentation durable et de qualité, pour proposer différentes réponses face à la précarité alimentaire, et au-delà de l'aide alimentaire.

**Les résultats peuvent donc alimenter :**

- un diagnostic territorial de la précarité alimentaire ;
- des démarches de concertation avec les habitants ;
- des projets d'aménagement, de mobilité, de politique de la ville, ou encore de transition alimentaire.



## SÉANCE 3 : Qu'est-ce qui se cache derrière le prix de notre alimentation ?

Lors de la dernière séance, nous avons pris le temps de cartographier notre quartier et d'observer ensemble notre paysage alimentaire. Nous avons vu que l'accès à l'alimentation dépend de nombreux facteurs : proximité des commerces, qualité des produits, prix, moyens de transport, mais aussi de notre propre situation économique. En somme, nous avons identifié le poids de notre environnement alimentaire dans nos choix d'alimentation au quotidien ! À partir de ce constat, nous allons maintenant élargir notre regard. Dans cette séance, nous allons nous interroger sur ce qui se cache derrière le prix de notre alimentation, pour mieux comprendre ce qu'il prend aujourd'hui ou non en compte (les impacts environnementaux, pour la santé et le revenu des producteurs et productrices) et notre place dans un système alimentaire globalisé.

### → Fiche d'animation

## Visiter une ferme pour mieux comprendre ce qui se cache derrière le prix de notre alimentation

L'objectif de cette session est de mieux comprendre comment se forment les prix de notre alimentation en posant des questions aux personnes directement concernées : les agriculteurs et les agricultrices ! Pour comprendre à partir de cela les impacts négatifs de notre système agricole et alimentaire (sur l'environnement, la santé et la répartition de la valeur), privilégiez des producteurs et productrices aux pratiques agroécologiques.

### → TEMPS 1 :

#### Préparer la visite (20 minutes)

L'animateur ou l'animatrice pose le cadre de la visite avec les personnes (comprendre comment l'agriculteur ou l'agricultrice fixe ses prix, quel revenu il dégagne, ses modes de vente...) et peut

commencer à réfléchir ensemble aux questions à poser.

→ Pensez à prévoir le temps de trajet de la ferme à la salle où vous vous retrouvez !

### → TEMPS 2 :

#### La visite de la ferme

(à convenir avec l'agriculteur ou l'agricultrice, mais le plus souvent il faut compter une heure !)

L'animateur peut guider les échanges autour de ces questions :

1. Comment l'agriculteur ou l'agricultrice vend-il ses produits ?
2. Depuis combien de temps il ou elle est-il installé ?
3. Combien y a-t-il de personnes qui travaillent sur l'exploitation ?

4. Comment fixe-t-il/elle ses prix ?

→ Qu'est-ce qui entre en compte dans le calcul ? (coûts de production, temps de travail, marge...)

→ Est-ce qu'il/elle peut vivre de son activité ? Quelle part prend les aides de la PAC ou les aides publiques dans son salaire ?

### → TEMPS 3 :

#### Après la visite, prévoir un temps d'échange (15 min)

Autour de ces questions pour guider les échanges si nécessaire :

- Qu'est-ce qui m'a surpris ?
- Qu'ai-je appris ?





© NINON LACROIX

## → Comment organiser cette séance ?



### → Voici quelques pistes pour prendre contact avec des agriculteurs ou agricultrices :

- N'hésitez pas à contacter les agriculteurs et agricultrices déjà engagés dans des projets d'accès digne à l'alimentation menés sur votre territoire, par exemple avec le Secours Catholique mais aussi par d'autres acteurs comme l'UGESS, VRAC, le Réseau Civam, etc. (projets de paniers frais solidaires, groupement d'achat, épiceries, etc).

Rapprochez-vous d'associations du monde paysan telles que :

- Le Réseau Civam, qui regroupe des paysans et des paysannes impliqués dans une agriculture autonome et durable.
- L'association Solidarité Paysans, engagée aux côtés d'agriculteurs et agricultrices en difficulté.

Ou encore contactez votre PAT (Projet Alimentaire Territorial) : ils peuvent vous orienter vers des fermes prêtes à accueillir des groupes.



## → Utiliser le jeu de l'injuste prix de notre alimentation

### → Et si vous n'avez pas de contact pour une visite ?



#### Pas de panique !

Vous pouvez aussi proposer cette séquence sous forme de jeu<sup>15</sup>, avec l'outil pédagogique "L'injuste prix de notre alimentation". C'est aussi un bon moyen de mieux comprendre ce qui se cache derrière le prix de notre alimentation, sans quitter la salle !

15. Cet outil pédagogique a été conçu dans le cadre de la sortie de l'étude "L'injuste prix de notre alimentation. Quels coûts pour la société et pour la planète", il est disponible au lien suivant ([https://isidor.secours-catholique.org/sites/default/files/documents/cartes\\_linjuste\\_prix\\_-\\_tout\\_le\\_monde\\_a\\_table\\_o.pdf](https://isidor.secours-catholique.org/sites/default/files/documents/cartes_linjuste_prix_-_tout_le_monde_a_table_o.pdf))

## SÉANCE 4 : Mettre en débat des recommandations et identifier nos prochains pas ensemble !

Après avoir échangé, lors des précédentes séances, sur nos parcours alimentaires (séance 1), notre paysage alimentaire (séance 2) et sur ce qui se cache derrière le prix de notre alimentation (séance 3), cette quatrième séance propose un cadre pour réfléchir aux pistes de solutions, à ce que l'on voudrait changer dans notre environnement alimentaire, dans la perspective du droit à l'alimentation.

L'exercice proposé ici s'appuie sur des recommandations issues d'études menées par le Secours Catholique<sup>16</sup> et Action contre la Faim (sur la transparence des prix, l'accès digne à une alimentation choisie, le rôle des commerces de proximité, la reconnaissance du droit à l'alimentation, etc).

Ces propositions servent de support pour nourrir le débat et faire émerger collectivement les changements souhaitables mais cette animation peut être utilisée avec n'importe quelles recommandations issues d'un rapport, d'un collectif, d'un projet associatif ou encore de propositions portées par des personnes concernées. L'essentiel est de faire vivre ces idées, de les mettre en discussion, pour permettre à chacun de se positionner, d'échanger, et de mieux s'approprier les notions.

### → Fiche d'animation

## Débattre de recommandations, penser les prochains pas

### → TEMPS 1 :

#### Faire mémoire ensemble

On commence cette séance en revenant sur ce que nous avons construit ensemble depuis le début du cycle : nos parcours alimentaires, notre paysage alimentaire, notre visite à la ferme, nos échanges sur les prix etc.

→ L'animateur ou l'animatrice peut préparer en amont une synthèse visuelle ou orale (verbatim, images, grandes idées) pour faciliter ce retour en arrière. Si ce travail n'a pas été fait, on peut aussi le faire collectivement, à l'oral, en piochant dans nos souvenirs.



© ZHARIN GARCIA



© NINON LAGROIX

Quelques exemples lors de la mobilisation en Ile-de-France et en Savoie.

### → TEMPS 2 :

#### Le débat mouvant, mettre en discussion des recommandations

#### Déroulé :

##### 1. Explication des règles (5 minutes)

Pour chaque recommandation proposée, les participants sont invités à se positionner physiquement dans l'espace :

- D'un côté : **"D'accord"** → "Je pense qu'il est important que l'on porte collectivement cette recommandation, parce que... En tant que..."
- De l'autre : **"Pas d'accord"** → "Je ne pense pas que ce soit pertinent pour nous, car..."

16. Des recommandations issues des rapports *L'injuste prix de notre alimentation. Quels coûts pour la société et pour la planète* (Secours Catholique, Réseau Civam, Solidarité Paysans, Fédération française des diabétiques) et *Droit à l'alimentation : La France doit se mettre à table* (Action contre la Faim).

Au milieu : la **“rivière du doute”**, pour celles et ceux qui ont un avis nuancé, qui hésitent, qui ont besoin d'en entendre plus.

## 2. Temps du débat (30 minutes)

À tour de rôle, les participants piochent une recommandation et chacun se positionne dans l'espace.

## 3. Temps en petits groupes (20 minutes)

Après le débat, on se répartit en petits groupes (4 à 5 personnes) pour faire le point sur les recommandations discutées.

Questions pour guider la discussion :

- ➔ Parmi les recommandations débattues, lesquelles nous semblent les plus importantes ou les plus faciles à porter localement ? Comment ?
- ➔ Est-on est passé à côté de quelque chose ? Y a-t-il des manques dans les recommandations proposées ?

Chaque groupe note ses réflexions sur deux feuilles de paperboard :

- ➔ Une feuille pour les recommandations à prioriser.
- ➔ Une feuille pour les idées ou propositions manquantes.

## 4. Temps de restitution (15min)

Chaque petit groupe restitue le fruit de sa réflexion en 3 ou 4 minutes et l'animateur cadre les échanges pour identifier les prochains pas à faire ensemble et ce que l'on souhaite porter ou faire ensemble localement.

## 5. Temps de conclusion (25 min)

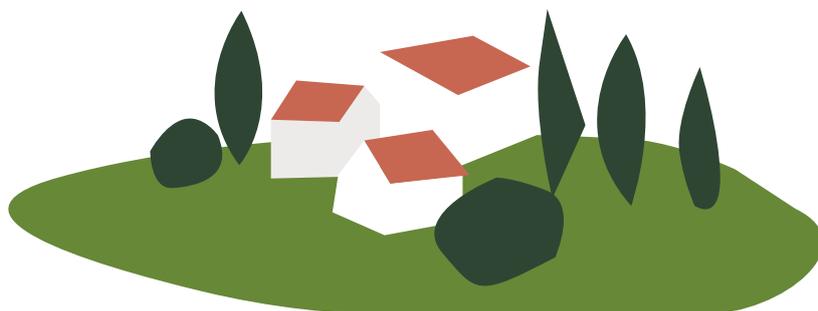
Pour conclure ce temps d'animation, nous vous



© NINON LACROIX

proposons un temps de partage en photolangage. Disposez sur une table une sélection variée de photos (des images de plats, de moments de convivialité, de moyens de transport, de marchés, etc.). Invitez chaque participant à choisir une ou deux images qui, pour lui ou elle, représentent ce que signifie le droit à l'alimentation. Après quelques minutes de réflexion et de choix, faites un tour de table : chaque personne, à tour de rôle, présente les images qu'elle a choisies et partage, en quelques mots, pourquoi ces images illustrent sa vision du droit à l'alimentation.

Au fur et à mesure, invitez les participants à venir coller ou afficher leurs images sur un paperboard ou un mur. Vous obtiendrez ainsi une conclusion collective et visuelle de ce que le groupe retient de ce droit fondamental. Si des dimensions n'ont pas été citées, l'animateur peut conclure en rappelant quelques éléments de contenu (voir p.30).







**OUVRIR la**  
**discussion avec**  
***Renverser la table,***  
**un court-métrage**  
**pour parler précarité**  
**et environnement**  
**alimentaires**



© ASTRID AULANIER

## Quels sont les objectifs pédagogiques de ce court-métrage ? Pourquoi organiser un ciné-débat à partir de ce support ?

Sollicités par le Réseau Action Climat dans le cadre de l'actualisation de [son rapport Alimentation et Climat - L'heure des comptes pour les supermarchés \(2023\)](#), Action contre la faim et le Secours Catholique ont souhaité contribuer à cette réflexion en donnant les moyens de débattre, de façon simple, sur les enjeux soulevés par ce dernier. Ce court-métrage est l'un de ces moyens. Il revient sur le parcours de mobilisation présenté

en deuxième partie de ce kit, réalisé avec des personnes concernées par la précarité en Savoie et en Île-de-France. En s'appuyant sur le vécu des personnes, il déconstruit les idées reçues sur la précarité alimentaire et nos habitudes alimentaires. Il met en avant l'importance de l'environnement alimentaire pour lutter contre la précarité alimentaire, au regard de son poids sur les choix ou contraintes quotidiennes des personnes qui la vivent.

Ce court-métrage permet ainsi d'engager des discussions sur cette réalité et ses multiples facteurs. Il peut ouvrir la réflexion sur les solutions afin de garantir réellement le droit à l'alimentation pour tous et toutes en France, en mettant en lumière les obstacles qui empêchent aujourd'hui sa mise en œuvre effective. Il cherche à inspirer les envies d'agir collectivement à partir d'un premier chemin parcouru avec les protagonistes du film.

## CE QUE CE COURT- MÉTRAGE vous permettra de faire :

- D'ouvrir un espace de discussion autour des parcours et expériences alimentaires des participants ;
- De mieux comprendre les injustices liées à l'accès à une alimentation durable et de qualité, ainsi que les nombreuses stratégies et compétences mobilisées par les personnes concernées par la précarité pour y faire face au quotidien ;
- De s'approprier et de comprendre la notion d'environnement alimentaire et de l'enjeu qu'il représente pour lutter contre la précarité alimentaire ;
- De s'approprier la notion du droit à l'alimentation de manière pédagogique et d'en explorer les différentes dimensions : disponibilité, accessibilité, adéquation et durabilité (voir les éléments de contenu ci-dessous) ;
- Plus généralement, de débattre des solutions sur son territoire pour une alimentation durable et accessible pour toutes et tous.

### → Fiche d'animation à partir du court-métrage Parlons précarité et environnements alimentaires

#### Matériel nécessaire :

- Le court-métrage *Renverser la table* disponible au lien suivant
- Un vidéo-projecteur ou une télévision
- Un cercle de chaises
- Au mieux, un paperboard

#### → TEMPS 1 :

##### Accueil et introduction (10 min)

- Redonnez le contexte : ce court-métrage a été réalisé avec des personnes concernées par la précarité alimentaire, en Savoie et en Île-de-France, dans le cadre d'une démarche de mobilisation citoyenne en 2024 / 2025, portée par le Secours

Catholique - Caritas France et Action contre la faim (voir p. 6).

- Il permet d'ouvrir la discussion sur notre environnement alimentaire à partir des vécus, des ressentis et des expériences de chacun.

#### → TEMPS 2 :

##### Projection du film (15 minutes)

#### → TEMPS 3 :

##### Temps de résonance (20 minutes)

- Temps en binôme : D'abord, on partage une idée, un ressenti à son voisin ou à sa voisine, qu'est-ce qui m'a touché dans ce court-métrage ? Comment je reçois le film ? Suis-je surpris ou surprise ? Suis-je en colère ?

- En grand groupe :
  - En quoi cela fait écho à une réalité que je vis ou que je côtoie ?
  - Qu'est-ce qui me marque ?

L'animateur ou l'animatrice prend des notes sur un paperboard.

#### → TEMPS 4 :

##### Temps de décryptage (35 minutes)

L'animateur ou l'animatrice synthétise ce qui a été dit durant le temps précédent et peut ouvrir la discussion à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce que signifie "être en situation de précarité alimentaire" et quelles en sont les conséquences au quotidien ?
- Quels sont les préjugés sur les habitudes alimentaires et notamment celles des personnes en situation de précarité ?
- Qu'est-ce qui oriente nos comportements

alimentaires ? Et notamment quel est le rôle de l'environnement alimentaire dans nos habitudes de consommation ?

- Quelles pourraient être les solutions ? Quelle pourrait être la place du droit à l'alimentation ?
- Quelle place l'État, les politiques publiques et les acteurs du système alimentaire peuvent-ils jouer pour garantir une réponse juste et efficace aux besoins des personnes en matière d'alimentation ?

#### → TEMPS 5 :

##### Synthèse et conclusion (10 minutes)

L'animateur ou l'animatrice reprend le fil de la discussion pour arriver sur le temps d'atterrissage. D'abord, il ou elle prend le temps d'évoquer les éléments qui ont été échangés ensemble, les points qui semblent clés.

Le temps de conclusion peut enfin permettre de s'assurer que tout le monde est au même niveau

de compréhension, que personne n'est perdu, de prendre la température par un temps d'expression libre. Chacun, chacune peut exprimer :

- Une pépite, une idée stimulante
- Un caillou : un élément qui n'a pas été répondu ou une notion pas encore bien claire ?



## QUELQUES ÉLÉMENTS pour aider à l'animation du temps de débat

Pour aider à l'animation de ce temps, et en fonction des échanges, voici, entre autres, ce que vous pouvez aborder :

### 1. UNE SITUATION DE PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE QUI A DES FACTEURS MULTIPLES. L'ENJEU DE L'ACCÈS PHYSIQUE À L'ALIMENTATION ET LA PRÉCARITÉ ÉCONOMIQUE.

Dans le film, on suit Mariem qui doit prendre plusieurs bus pour faire ses courses dans différents supermarchés pour accéder "aux meilleures offres". Le court-métrage met en images la difficulté d'accès physique à une offre alimentaire de qualité et abordable dans



© NINON LACROIX

son quartier et la nécessité de comparer les offres, d'aller dans différents supermarchés pour conjuguer qualité et quantité. C'est une manière d'aborder l'enjeu de l'aménagement du territoire, de la mobilité, dans la lutte contre la précarité alimentaire.

Le film illustre également le fait que, face aux difficultés financières, c'est souvent sur l'alimentation que l'on rogne car il est plus difficile (ou plus effrayant) de ne pas payer son loyer ou ses factures d'énergie que de se limiter sur ses courses alimentaires. L'alimentation devient alors une « variable d'ajustement ». Dans ce cas, on ne choisit pas toujours ce que l'on mange et on dépend souvent de l'aide alimentaire. On fait des



© ASTRID AULANIER

concessions : sur la qualité, sur la diversité, sur le plaisir.

### 2. LES CONSÉQUENCES MULTIPLES DES SITUATIONS DE PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE

#### → Des enjeux pour la santé : une double-peine

Plus les budgets des personnes sont serrés, plus leurs choix sont contraints et pèsent sur la qualité nutritionnelle de leur alimentation. Selon la Dress, entre 2016 et 2017, les 10 % les plus modestes de la population française développent plus souvent une maladie chronique que les 10 % les plus aisés, à âge et sexe comparables : 2,8 fois plus de diabète, 2,2 fois plus de maladies du foie ou du pancréas<sup>17</sup>. Et ces inégalités apparaissent dès l'enfance !

#### → Pour les parents, avoir des difficultés d'accès à l'alimentation : une source de pression et de stress au quotidien.

Dans le film, on voit Marylène en témoigner : comment faire pour permettre à ses enfants d'avoir tous les apports nutritionnels nécessaires à leur bon développement malgré sa situation de précarité.

#### → Des conséquences sur la santé mentale.

L'isolement et la rupture de liens sociaux sont autant des facteurs que des conséquences de ces situations. On le comprend au regard de la dimension sociale de l'alimentation : elle est source de partage et de convivialité. Aussi, la solitude, qu'elle soit liée à un âge de la vie ou à un parcours de vie (séparation, perte d'emploi, etc.), peut décourager de cuisiner. En sens inverse, l'impossibilité d'offrir ou de partager un repas peut renforcer l'exclusion sociale. L'impossibilité de se nourrir correctement, des fruits de son travail, peut nourrir la perte d'estime de soi et le sentiment d'impuissance. Dans le film, Anne confie ce sentiment d'impuissance et d'injustice qui alimente la perte d'estime de soi, quand on doit se résoudre à récupérer ce qui n'est pas vendu : « *Quand tu sais que t'as trimé toute ta vie et que tu en arrives là... il y a une tristesse qui arrive.* »

#### → La précarité alimentaire et ses enjeux culturels, l'alimentation et notre identité.

Cette question est visible lors de l'échange entre Mickaëlla et Najya : la première confie à son amie l'impossibilité pour elle de respecter son régime halal « *Je vais manger de la*

17. Drees, « Les maladies chroniques touchent plus souvent les personnes modestes et réduisent davantage leur espérance de vie ».



*viande hachée pas halal parce que j'ai plus les moyens* ». Ce passage illustre une autre dimension de la précarité alimentaire : le possible renoncement à ses convictions personnelles, culturelles ou religieuses.

### 3. LES STRATÉGIES D'ADAPTATION FACE À CETTE SITUATION DE PRÉCARITÉ ET LES COMPÉTENCES QUE LES PERSONNES DÉVELOPPENT POUR Y FAIRE FACE.

→ **En définitive, les personnes doivent "se débrouiller", par rapport aux contraintes de leur environnement alimentaire** : tri des promotions, comparer les offres

promotionnelles, comparer les prix, faire de la cueillette, faire son jardin, trouver de nouvelles recettes etc.

### 4. ÊTRE EN SITUATION DE PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE C'EST VOIR SON DROIT À L'ALIMENTATION NON RESPECTÉ .

Le droit à l'alimentation peut être résumé en quatre exigences mises en récit dans le court-métrage :



→ **La disponibilité** : C'est la présence effective des aliments dans les commerces et sur les marchés à proximité et des prix justes qui couvrent réellement les coûts de production et garantissent un revenu décent aux agriculteurs et agricultrices.

→ **L'accessibilité** : à la fois **géographique** (pas trop loin) et **économique** (avoir les moyens financiers). Avec le court-métrage, on comprend mieux la difficile fixation des prix pour les agriculteurs et les agricultrices, et la difficulté de rendre accessibles des fruits et légumes produits en agriculture raisonnée ou biologique.

→ **La durabilité** : il exige d'adopter des pratiques agricoles qui préservent et régénèrent les sols, l'eau et la biodiversité, afin que les générations futures puissent elles aussi se nourrir dignement.

→ **L'adéquation** : elle doit tenir compte de nos habitudes, nos convictions et nos besoins. Au-delà de l'accès physique et économique, l'alimentation doit être adéquate : elle doit tenir compte nos habitudes, nos convictions et nos besoins. Par exemple, Mickaëlla raconte les raisons pour lesquelles elle ne peut pas s'acheter des aliments compatibles avec sa religion.



## Quelques pistes d'interlocuteurs pour organiser un ciné-débat autour de *Renverser la table*

Pour nourrir les échanges, vous pouvez inviter des personnes issues de différents horizons du système alimentaire :

- Une personne représentant le Secours Catholique, Action contre la Faim ou le Réseau Action Climat ;
- D'autres structures d'aide alimentaire ou association de lutte contre la précarité alimentaire : des membres de l'Union des groupements des épiceries sociales et solidaires (l'UGESS), des centres sociaux, le réseau VRAC etc.
- Des associations du monde agricole : le Réseau Civam, les AMAP, Solidarité Paysans, etc.
- Des élus et des agents de collectivités : des maires, des adjoints, le président de communautés de communes ou d'agglomération, CCAS, services agricoles, services de l'aide sociale, les chargés de mission du Projet Alimentaire Territorial (PAT) ;
- Vos partenaires locaux !



## Outil : quelques questions pour aller plus loin en parlant du droit à l'alimentation

Il est aussi possible pour les animateurs et animatrices d'ouvrir un espace de réflexion autour des principes qui guident les politiques publiques liées au droit à l'alimentation, souvent méconnus mais essentiels.

À partir des enseignements tirés de la mise en œuvre des Directives volontaires pour le droit à l'alimentation (adoptées par la FAO), ces principes sont regroupés sous l'acronyme PANTHER<sup>18</sup>, et les États – y compris la France – ont l'obligation de les respecter lorsqu'ils conçoivent ou mettent en œuvre des politiques ayant un impact sur l'alimentation.

Ces principes permettent d'évaluer si une politique est juste et conforme aux droits humains, ou au contraire si elle perpétue des injustices. Lors de la mobilisation, vous pouvez les introduire simplement et les relier aux vécus des participant-es en posant quelques questions non exhaustives. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, l'idée c'est de rendre visibles les enjeux et d'essayer d'aller aussi loin que possible dans la réflexion.

→ **Participation** : Vous sentez-vous écouté-es et pris-es en compte lorsque des décisions sont prises sur l'alimentation (affichage de publicité sur l'alimentation dans votre quartier, accès à une cantine et contenu des assiettes des enfants, ouverture ou fermeture des marchés / magasins dans votre quartier, etc.) ? Pourquoi ?

18. [Le droit à une alimentation adéquate au sein du Cadre stratégique mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition - Un consensus global.](#)

→ **Responsabilité** : Quand il y a un problème d'accès à l'alimentation (par exemple une aide supprimée/suspendue ou un supermarché qui ferme), à qui peut-on demander des comptes ? Qui est responsable selon vous ?

→ **Non-discrimination** : Avez-vous déjà observé ou vécu des différences de traitement ou de situation dans l'accès à l'alimentation à cause du statut social, de l'origine, du genre ou d'autres critères ? À qui cela arrive-t-il le plus souvent, selon vous ?

→ **Transparence** : Est-ce que vous comprenez toujours comment sont prises les décisions sur l'alimentation dans votre ville ou votre quartier ? Est-ce facile d'avoir accès à l'information (sur les aides, les lieux où se fournir, les politiques concernant l'accès à l'alimentation, etc.) ?

→ **Autonomisation** : Vous sentez-vous en capacité de choisir ce que vous mangez, comment vous vous approvisionnez, ou de faire entendre votre voix sur ces sujets ? Qu'est-ce qui vous aide ou vous empêche de le faire ?

→ **Dignité humaine** : Avez-vous déjà eu honte ou ressenti un manque de respect dans des situations liées à l'alimentation (ex : demander une aide alimentaire et/ou auprès d'un service social, ne pas pouvoir choisir ce que vous mangez) ?

→ **Etat de droit** : Saviez-vous que l'accès à une alimentation adéquate est un droit ? Avez-vous l'impression que ce droit est réellement protégé et respecté en France aujourd'hui ?

## NOS RECOMMANDATIONS

### LES MOYENS D'AGIR

#### UN MEILLEUR PILOTAGE DES POLITIQUES



ADOPTER UNE LOI-CADRE EN FAVEUR DU DROIT À L'ALIMENTATION EN FRANCE À L'ISSUE D'UN DÉBAT DÉMOCRATIQUE

#### LA DÉMOCRATIE À TOUS LES ÉTAGES



DONNER UNE COMPÉTENCE ALIMENTATION AUX COLLECTIVITÉS

OUVRIR LES INSTANCES AGRICOLES À LA SOCIÉTÉ

OUVRIR ET LABELLISER DES MAISONS DE L'ALIMENTATION, LIEUX D'ÉDUCATION POPULAIRE



#### MASSIFIER LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE

ASSURER LA TRANSPARENCE DES PRIX

INTERDIRE LA PUBLICITÉ QUI VISE LES ENFANTS SUR LES ALIMENTS ET BOISSONS NOTÉS D ET E PAR LE NUTRI-SCORE



SOUTENIR L'ÉMERGENCE DE FILIÈRES ALIMENTAIRES TERRITORIALES

FAVORISER L'INSTALLATION ET LA TRANSMISSION DES FERMES SUR DES MODÈLES AGROÉCOLOGIQUES



#### DE QUOI MANGER ET VIVRE DIGNEMENT

SÉCURISER L'ACCÈS AUX DROITS

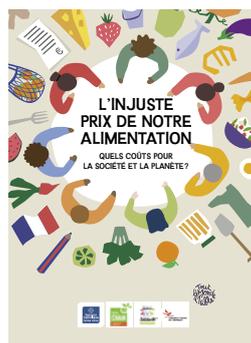


REVALORISER LES BAS SALAIRES ET MINIMA SOCIAUX

METTRE EN PLACE DES CAISSES ALIMENTAIRES COMMUNES



#### DES RECOMMANDATIONS A RETROUVER DANS



# Tout le Monde à Table

avec le soutien de

\*



\* Cette publication a bénéficié d'un soutien financier du Programme National pour l'Alimentation, dans le cadre de l'appel à projets « Vers la Stratégie nationale pour la nutrition, l'alimentation et le climat »

